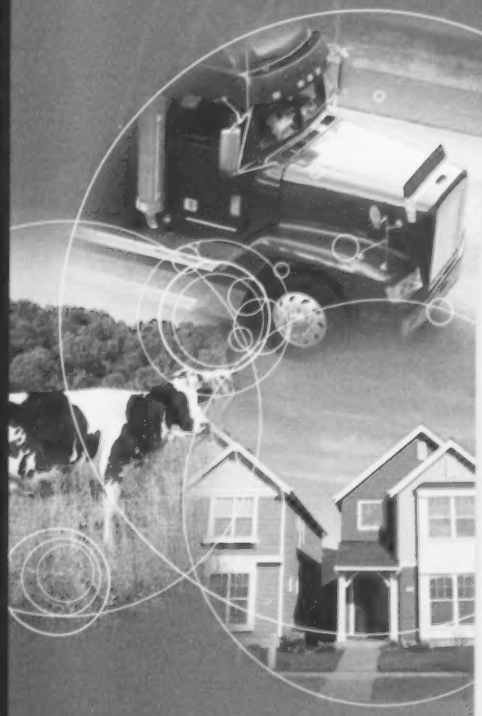
INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS



Bulletin statistique régional

Édition 2013

CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent

Déjà 100 ans de patrimoine statistique

Québec

Équipe de rédaction :

Marianne Bernier, Danielle Bilodeau, Anne Binette Charbonneau, Sophie Brehain, Pierre Cambon, Stéphane Crespo, Marc-André Demers, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Chantal Girard, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Mélanie Jean, Virginie Lachance, Danielle Laplante, Danny Sanfaçon, Gabrielle Tardif

Révision linguistique :

Esther Frève

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Cheryl Triplett / Daniel Deitschel / Noah Strycker, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	g	Gramme
...	N'ayant pas lieu de figurer	kg	Kilogramme
–	Néant ou zéro	t	Tonne métrique
—	Données infime	hl	Hectolitre
p	Donnée provisoire	n	Nombre
r	Donnée révisée	$	En dollars
e	Donnée estimée	k	En milliers
F	Donnée peu fiable	M	En millions
x	Donnée confidentielle	G	En milliards

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2013
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juillet 2013

Table des matières

Territoire et climat 2

Démographie 3

Conditions de vie et bien-être 8

Marché du travail 11

Comptes économiques 12
Produit intérieur brut 12
Revenu disponible des ménages 14

Investissements et permis de bâtir 17
Investissements 17
Permis de bâtir 18

Science et technologie 19

Santé 22

Éducation 24

Culture et communications 25

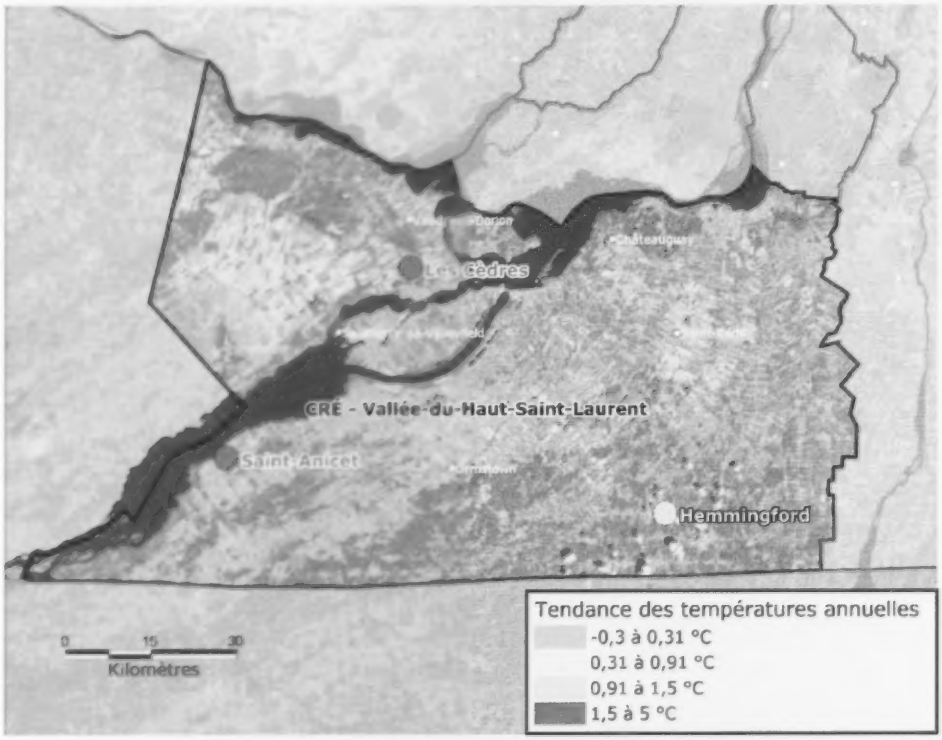
Tableaux comparatifs 27

1. Territoire et climat

par Sophie Brehain, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable

Le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent couvre une superficie en terre ferme de 3 713 km². Elle est composée de cinq municipalités régionales de comté (MRC) géographiques[1] : Beauharnois-Salaberry, Le Haut-Saint-Laurent, Les Jardins-de-Napierville, Roussillon et Vaudreuil-Soulanges.

La climatologie d'un territoire se définit d'abord par sa température. Au Québec, plusieurs stations de mesure réparties principalement sous le 52e parallèle, en milieu rural, recueillent depuis plus de 50 ans des données sur les températures quotidiennes minimales et maximales. La tendance des températures moyennes annuelles peut ainsi en être déduite. Les résultats pour l'ensemble de la province montrent que le réchauffement du climat est une réalité dans la partie méridionale du Québec. De 1961 à 2010, la température moyenne a augmenté de 1,3 °C. Cependant, les variations des températures ne se produisent pas uniformément sur l'ensemble du territoire. La hausse des températures moyennes est d'un peu plus de 1,5 °C dans l'ouest et le sud, alors qu'elle se situe entre 0,9 °C et 1,5 °C pour les stations localisées plus à l'est de la province. Sur le territoire de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, les stations des municipalités de Hemmingford, Les Cèdres et Saint-Anicet affichent respectivement une variation de température de + 1,1 °C, + 1,6 °C et + 1,7 °C pour la période observée.



Source : Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs; image fournie par la NASA, © 2013 Microsoft Corporation; limites administratives du ministère des Ressources naturelles.

1. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC, de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.

2. Démographie

par Anne Binette Charbonneau, Direction des statistiques sociodémographiques

La croissance démographique de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent s'est nettement accélérée entre 1996 et 2012. Malgré un léger essoufflement au cours des dernières années, la CRÉ continue de croître plus rapidement que l'ensemble du Québec et que les deux autres CRÉ de la Montérégie. Elle tire profit d'une fécondité supérieure à la moyenne québécoise, ainsi que de gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions, surtout Montréal. Elle exerce une attraction principalement auprès des familles avec enfants, ce qui contribue au maintien d'une structure par âge plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. À l'intérieur de la CRÉ, la croissance se concentre avant tout dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, qui se positionne parmi les principaux pôles de croissance au Québec.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent comptait 429 300 habitants au 1er juillet 2012, soit 5,3 % de la population de l'ensemble du Québec. La CRÉ compte par ailleurs pour 29,2 % de la population de la Montérégie. Ses effectifs dépassent de peu ceux de la CRÉ – Longueuil, mais demeurent inférieurs à ceux de la CRÉ – Montérégie Est (voir le tableau comparatif à la fin du bulletin).

En 2012, 41 % de la population de la CRÉ, soit 176 200 personnes, résident dans la MRC de Roussillon. La MRC de Vaudreuil-Soulanges suit avec 33 %, puis vient Beauharnois-Salaberry avec 15 %. Les Jardins-de-Napierville et Le Haut-Saint-Laurent sont les MRC les moins populeuses, regroupant chacune environ 6 % de la population de la CRÉ, soit plus ou moins 25 000 personnes.

Tableau 2.1

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen et part de la CRÉ, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2012p

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001	2006	2012p	1996-2001	2001-2006	2006-2012p	1996	2012p
	n				pour 1 000			%	
Roussillon	141 543	149 390	161 150	176 207	10,8	15,1	14,9	40,8	41,0
Les Jardins-de-Napierville	23 268	23 272	24 403	26 202	0,0	9,5	11,8	6,7	6,1
Le Haut-Saint-Laurent	24 685	24 926	25 034	24 653	1,9	0,9	– 2,6	7,1	5,7
Beauharnois-Salaberry	60 576	60 294	61 164	62 598	– 0,9	2,9	3,9	17,5	14,6
Vaudreuil-Soulanges	96 738	104 416	122 089	139 682	15,3	31,2	22,4	27,9	32,5
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**346 810**	**362 298**	**393 840**	**429 342**	**8,7**	**16,7**	**14,4**	**100,0**	**100,0**
Montérégie	**1 282 798**	**1 313 169**	**1 383 020**	**1 470 252**	**4,7**	**10,4**	**10,2**	...	...
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**8 054 756**	**4,1**	**6,3**	**9,0**	...	...

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2012.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2013), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Entre 2006 et 2012, la population de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent a crû en moyenne à un taux annuel de 14,4 pour mille selon les données provisoires. Le rythme de croissance s'est essoufflé par rapport à la période 2001-2006 (16,7 pour mille), tout en demeurant supérieur à celui enregistré entre 1996 et 2001 (8,7 pour mille). La CRÉ continue de croître plus rapidement que la moyenne québécoise, qui s'établit à 9,0 pour mille en 2006-2012. Sa croissance surpasse également celle de l'ensemble de la Montérégie (10,2 pour mille) ainsi que de chacune des deux autres CRÉ qui composent la région. De fait, le taux d'accroissement annuel moyen est de 9,0 pour mille dans la CRÉ – Longueuil et de 8,2 pour mille dans la CRÉ – Montérégie Est.

Trois des cinq MRC de la CRÉ ont connu une croissance supérieure à la moyenne québécoise entre 2006 et 2012, avec des taux d'accroissement annuels moyens supérieurs à 10 pour mille (ou 1 %). La MRC de Vaudreuil-Soulanges arrive largement en tête avec un taux de 22,4 pour mille, suivie de Roussillon (14,9 pour mille) et des Jardins-de-Napierville (11,8 pour mille). En comparaison, la croissance de Beauharnois-Salaberry est beaucoup plus modérée, se situant à 3,9 pour mille. Quant à la MRC du Haut-Saint-Laurent, elle a plutôt vu ses effectifs se réduire légèrement entre 2006 et 2012, avec une diminution annuelle moyenne de l'ordre de – 2,6 pour mille. Par ailleurs, seules les MRC des Jardins-de-Napierville et de Beauharnois-Salaberry enregistrent en 2006-2012 leur meilleur taux d'accroissement des trois périodes. Le Haut-Saint-Laurent enregistre pour sa part son taux le moins avantageux.

Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC entre 2006 et 2012. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

Structure par âge

La population de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est plus jeune que celles de la Montérégie et de l'ensemble du Québec. L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 40,4 ans, comparativement à 41,7 en Montérégie et à 41,5 ans dans l'ensemble du Québec. Toutes proportions gardées, la CRÉ compte un peu moins de personnes âgées de 65 ans et plus (14,0 % contre 15,7 % et 16,2 % respectivement). En revanche, la part des jeunes de moins de 20 ans y est plus élevée (24,5 % contre 22,8 % et 21,4 % respectivement). Le poids démographique des 20-64 ans (61,5 %), que l'on peut considérer comme les personnes d'âge actif, est quant à lui identique à celui de la Montérégie et légèrement inférieur à celui du Québec (62,4 %).

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 2012[p]

	Groupe d'âge								Âge
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	médian
	n				%				
Roussillon	176 207	45 190	109 066	21 951	100,0	25,6	61,9	12,5	38,9
Les Jardins-de-Napierville	26 202	6 187	16 275	3 740	100,0	23,6	62,1	14,3	39,7
Le Haut-Saint-Laurent	24 653	5 342	14 870	4 441	100,0	21,7	60,3	18,0	45,3
Beauharnois-Salaberry	62 598	12 176	37 790	12 632	100,0	19,5	60,4	20,2	45,9
Vaudreuil-Soulanges	139 682	36 316	86 101	17 265	100,0	26,0	61,6	12,4	39,8
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**429 342**	**105 211**	**264 102**	**60 029**	**100,0**	**24,5**	**61,5**	**14,0**	**40,4**
Montérégie	**1 470 252**	**335 255**	**904 344**	**230 653**	**100,0**	**22,8**	**61,5**	**15,7**	**41,7**
Ensemble du Québec	**8 054 756**	**1 727 552**	**5 025 818**	**1 301 386**	**100,0**	**21,4**	**62,4**	**16,2**	**41,5**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2013), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

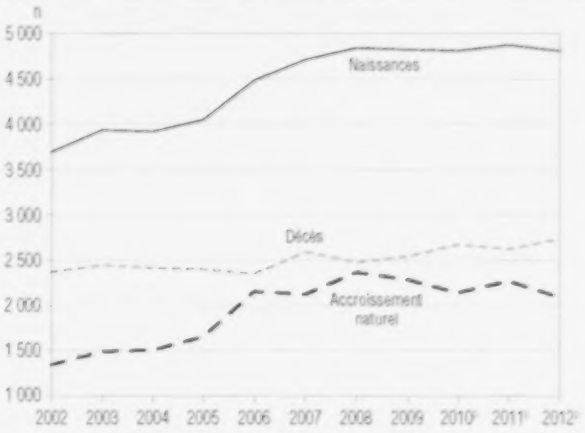
Roussillon et Vaudreuil-Soulanges apparaissent plus jeunes que les autres MRC de la CRÉ. En 2012, la part des personnes âgées de 65 ans et plus y est inférieure à 13 %, alors que celle des jeunes de moins de 20 ans y est de l'ordre de 26 %. L'âge médian de ces deux MRC est de 38,9 et 39,8 ans respectivement. La MRC des Jardins-de-Napierville affiche également un âge médian inférieur à 40 ans et une structure par âge plus jeune que l'ensemble de la Montérégie. En revanche, les MRC de Beauharnois-Salaberry et du Haut-Saint-Laurent ont une population beaucoup plus âgée, avec un âge médian supérieur à 45 ans. Dans Beauharnois-Salaberry, la part des 65 ans et plus (20,2 %) dépasse d'ailleurs légèrement celle des moins de 20 ans (19,5 %).

Naissances, décès et accroissement naturel

Selon les données provisoires, environ 4 800 bébés sont nés dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent en 2012. Ce nombre n'a connu que de faibles fluctuations depuis 2008. En comparaison, il était d'environ 3 700 en 2002, avant d'amorcer un mouvement à la hausse, principalement dans la seconde moitié des années 2000. Toutes les régions du Québec ont enregistré un nombre de naissances plus élevé en 2012 qu'au début des années 2000, mais la croissance a été plus prononcée dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent que dans la plupart des régions : les naissances y ont augmenté de 30 % entre 2002 et 2012, comparativement à 22 % dans l'ensemble du Québec.

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2002-2012[p]



Note : Les données sur les naissances de 2010 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Deux facteurs expliquent que les naissances soient plus nombreuses dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent en fin de période. D'une part, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15 à 49 ans) s'est accru. D'autre part, la fécondité s'est élevée. De fait, l'indice synthétique de fécondité est passé de 1,60 enfant par femme en 2002 à 1,90 en 2012 (donnée provisoire). Entre ces deux années, il a culminé à 1,93 en 2008. La CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent a toujours affiché une fécondité supérieure à la moyenne québécoise au cours des 10 dernières années. En 2012, l'indice synthétique de fécondité de l'ensemble du Québec s'établit à 1,68 enfant par femme. Il est de 1,83 dans l'ensemble de la Montérégie.

En ce qui concerne les décès, leur nombre tend à augmenter dans la région comme dans l'ensemble du Québec en raison d'une population en croissance et, surtout, vieillissante. En 2012, plus de 2 700 décès ont ainsi été enregistrés dans la CRÉ, comparativement à 2 359 en 2002. En soustrayant les décès des naissances, on obtient un solde correspondant à l'accroissement naturel de la population. Si l'accroissement naturel était inférieur à 1 500 personnes au début des années 2000, il s'est élevé par la suite sous l'impulsion de la hausse des naissances. Le sommet des 10 dernières années a été atteint en 2008, quand l'accroissement naturel a été de 2 358 personnes. Il est légèrement inférieur en 2012, soit d'environ 2 100 personnes.

En 2012, les naissances demeurent plus nombreuses que les décès dans toutes les MRC de la CRÉ (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin). La MRC de Vaudreuil-Soulanges est celle où l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique, tandis que Beauharnois-Salaberry et Le Haut-Saint-Laurent affichent un excédent d'une dizaine d'individus seulement.

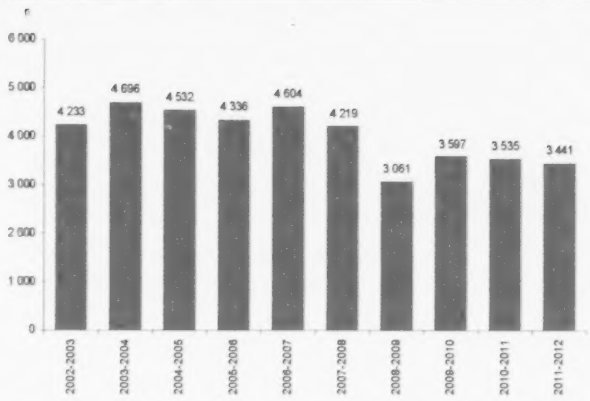
Migration interrégionale

La CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent a été gagnante dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec au cours des 10 dernières années. Son solde migratoire interne s'est maintenu entre 4 200 et 4 700 de 2002-2003 à 2007-2008. En 2008-2009, le solde migratoire de la CRÉ a connu un certain recul (+ 3 061), mais est légèrement remonté par la suite. En 2011-2012, les gains se chiffrent à 3 441 personnes.

Le profil migratoire par groupe d'âge de la CRÉ est similaire à celui de la Montérégie dans son ensemble et est typique d'une banlieue d'un grand centre urbain. En 2011-2012, les gains les plus importants, en termes absolus, ont été réalisés chez les 25-44 ans et chez les moins de 15 ans. Cette situation reflète l'attraction que certaines MRC de la CRÉ exercent sur les jeunes familles. Les gains dans ces groupes d'âge compensent largement les pertes enregistrées chez les 15-24 ans.

Figure 2.2

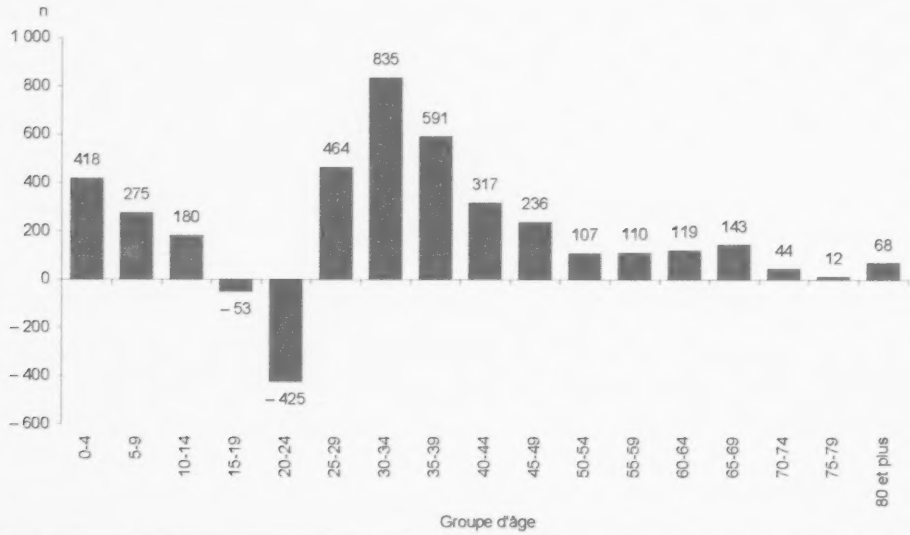
Solde migratoire interne, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2002-2003 à 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2011-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent exerce une force d'attraction importante sur les résidants de Montréal, d'où provenaient un peu plus de 54 % des entrants en 2011-2012. Montréal est également la principale destination des individus qui quittent la CRÉ, mais les sortants sont beaucoup moins nombreux que les entrants. En 2011-2012, le déséquilibre des échanges avec Montréal a engendré des gains de 3 699 individus en faveur de la CRÉ, une valeur appréciable mais inférieure à celle d'il y a quelques années (elle était de 4 618 en 2006-2007). Les échanges avec les deux autres CRÉ de la Montérégie lui ont également été favorables en 2011-2012, avec des gains de 357 personnes. La CRÉ sort aussi légèrement gagnante de ses échanges avec Laval (+ 96), mais elle subit des pertes vis-à-vis des Laurentides (– 146) et de la Capitale-Nationale (– 140). Les échanges avec les autres régions ont généralement engendré des pertes pour la CRÉ, mais de plus faible ampleur.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2011-2012

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 39	13	73	0,5	13	112	0,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 47	12	94	0,6	11	141	1,1
Capitale-Nationale	– 140	7	222	1,4	6	362	2,9
Mauricie	– 72	10	120	0,7	9	192	1,5
Estrie	– 78	6	244	1,5	7	322	2,6
Montréal	3 699	1	8 730	54,3	1	5 031	39,8
Outaouais	– 2	8	200	1,2	8	202	1,6
Abitibi-Témiscamingue	– 20	14	60	0,4	15	80	0,6
Côte-Nord	3	15	58	0,4	16	55	0,4
Nord-du-Québec	– 21	17	18	0,1	17	39	0,3
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 39	16	54	0,3	14	93	0,7
Chaudière-Appalaches	15	9	137	0,9	12	122	1,0
Laval	96	4	568	3,5	5	472	3,7
Lanaudière	– 44	5	538	3,3	4	582	4,6
Laurentides	– 146	3	814	5,1	3	960	7,6
Montérégie[1]	357	2	4 034	25,1	2	3 677	29,1
Centre-du-Québec	– 81	11	104	0,6	10	185	1,5
Total	**3 441**	**...**	**16 068**	**100,0**	**...**	**12 627**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des parties.

1. Gains ou pertes nets résultant des échanges migratoires avec les deux autres CRÉ de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC du Québec, incluant celles faisant partie de la même CRÉ. En 2011-2012, toutes les MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent font des gains à ce chapitre. Les MRC de Vaudreuil-Soulanges et de Roussillon se distinguent par un solde migratoire largement positif (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin). Par rapport à la taille de la population, c'est dans Vaudreuil-Soulanges que la contribution de la migration interne à la croissance démographique est la plus importante.

3. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2010, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (8,3 %) que dans l'ensemble du Québec (9,3 %), et cette proportion est plus élevée que dans l'ensemble de la Montérégie (7,5 %). De 2006 à 2010, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la conférence régionale (+ 0,8 point de pourcentage), tandis qu'il diminue de 0,1 point dans l'ensemble du Québec et augmente de 0,3 point dans la Montérégie. Par rapport à 2009 seulement, le taux est en diminution de 0,5 point, comparativement à une diminution de 0,5 point dans l'ensemble du Québec et une diminution de 0,6 point dans la Montérégie. C'est dans Les Jardins-de-Napierville que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (21,8 %). À l'inverse, Vaudreuil-Soulanges affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la conférence régionale (5 %). Au cours de la période 2006-2010, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Les Jardins-de-Napierville (+ 6,8 points), Le Haut-Saint-Laurent (+ 0,6 point), Roussillon (+ 0,5 point), Beauharnois-Salaberry (+ 0,2 point), Vaudreuil-Soulanges (+ 0,2 point). À l'inverse, le taux de faible revenu des familles est en diminution dans aucun territoire supralocal de la conférence régionale.

Tableau 3.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010	Écart 2010-2006
			%			point de pourcentage
Roussillon	6,4	7,1	7,0	7,3	6,9	0,5
Les Jardins-de-Napierville	15,1	20,5	17,9	22,7	21,8	6,8
Le Haut-Saint-Laurent	17,6	20,0	19,2	18,9	18,3	0,6
Beauharnois-Salaberry	8,3	9,2	9,1	8,9	8,5	0,2
Vaudreuil-Soulanges	4,8	5,4	5,3	5,5	5,0	0,2
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**7,5**	**8,6**	**8,2**	**8,8**	**8,3**	**0,8**
Montérégie	**7,1**	**8,0**	**7,8**	**8,0**	**7,5**	**0,3**
Ensemble du Québec	**9,3**	**9,9**	**9,7**	**9,8**	**9,3**	**– 0,1**

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er janvier 2010.

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres conférences régionales, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente conférence régionale. En 2010, ce taux est 4,4 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (25,1 %) qu'en ce qui concerne les couples (5,7 %). Entre 2006 et 2010, le taux augmente de 1,6 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,8 point pour les couples. C'est Le Haut-Saint-Laurent qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la conférence régionale en 2010 (50,4 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Vaudreuil-Soulanges (17,8 %).

Toujours en 2010, on dénombre dans la conférence régionale 10 190 familles à faible revenu, dont 4 140 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 9 540 en 2006 à 10 000 en 2010, soit une augmentation de 4,8 %. Cette augmentation est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la conférence régionale (+ 0,7 %).

Tableau 3.2

Taux de faible revenu selon le type de famille, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2006-2010

	2006	2007	2008	2009	2010	Écart 2010-2006
			%			point de pourcentage
Taux de faible revenu des familles	**7,5**	**8,6**	**8,2**	**8,8**	**8,3**	**0,8**
Famille comptant un couple	**4,9**	**5,9**	**5,5**	**6,1**	**5,7**	**0,8**
Sans enfants	5,8	7,7	6,8	8,0	7,6	1,8
Avec 1 enfant	3,9	4,3	4,2	4,4	3,8	– 0,2
Avec 2 enfants	3,6	3,6	3,8	3,8	3,3	– 0,3
Avec 3 enfants et plus	6,1	6,4	6,6	6,2	5,8	– 0,2
Famille monoparentale	**23,5**	**25,9**	**25,5**	**25,9**	**25,1**	**1,6**
Avec 1 enfant	21,0	22,8	22,1	22,8	22,4	1,4
Avec 2 enfants	23,2	26,4	26,8	25,9	24,6	1,4
Avec 3 enfants et plus	38,2	42,8	41,5	43,9	42,4	4,1

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Revenu médian des familles

De 2009 à 2010, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 0,6 % dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Cette augmentation est moins élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (+ 1,0 %), et par ailleurs cette augmentation est moins élevée que celle observée dans l'ensemble de la Montérégie (+ 0,8 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent d'une croissance réelle : Les Jardins-de-Napierville (+ 1,6 %), Beauharnois-Salaberry (+ 0,9 %), Vaudreuil-Soulanges (+ 0,9 %), Roussillon (+ 0,3 %). À l'inverse, on observe une décroissance dans le territoire supralocal suivant : Le Haut-Saint-Laurent (– 0,2 %). Aussi, la conférence régionale est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2010, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 72 050 $, comparativement à 65 860 $ au Québec. Notons qu'elle est en avance par rapport à la Montérégie (71 140 $). En 2010, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Roussillon (76 330 $), Vaudreuil-Soulanges (79 550 $). Aussi, ce revenu médian avant impôt est supérieur à celui de la Montérégie dans les territoires supralocaux suivants : Roussillon (76 330 $), Vaudreuil-Soulanges (79 550 $).

Tableau 3.3

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 2009-2010

	2009	2010	Variation 2010/2009
	$ constants de 2010		%
Roussillon	76 139	76 330	0,3
Les Jardins-de-Napierville	54 444	55 290	1,6
Le Haut-Saint-Laurent	49 554	49 470	– 0,2
Beauharnois-Salaberry	60 882	61 400	0,9
Vaudreuil-Soulanges	78 821	79 550	0,9
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**71 593**	**72 050**	**0,6**
Montérégie	**70 550**	**71 140**	**0,8**
Ensemble du Québec	**65 215**	**65 860**	**1,0**

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er janvier 2010.

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2010, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (38 580 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (66 140 $). Enfin, de 2009 à 2010, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 0,7 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 0,2 %.

Tableau 3.4

Revenu médian après impôt selon le type de famille, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2009-2010

	2009	2010	Variation 2010/2009
	$ constants de 2010		%
Famille comptant un couple	**65 995**	**66 140**	**0,2**
Sans enfants	52 774	52 470	– 0,6
Avec 1 enfant	72 464	73 240	1,1
Avec 2 enfants	81 210	82 440	1,5
Avec 3 enfants et plus	80 603	81 490	1,1
Famille monoparentale	**38 317**	**38 580**	**0,7**
Avec 1 enfant	37 295	37 320	0,1
Avec 2 enfants	41 051	41 310	0,6
Avec 3 enfants et plus	37 406	37 480	0,2

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

4. Marché du travail

4.1 Nombre et taux de travailleurs des MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent

par Stéphane Ladouceur, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable

Après avoir stagné en 2009 en raison de la récession économique, la situation du marché du travail s'améliore grandement pour une deuxième année consécutive dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. En 2011, le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans y progresse de 1,7 %, succédant à la hausse de 1,4 % enregistrée un an plus tôt. La progression en 2011 se manifeste tant chez les femmes (+ 1,7 %) que chez les hommes (+ 1,7 %).

L'ensemble des MRC du territoire de la CRÉ affiche une croissance du nombre de travailleurs en 2011. Toutefois, parmi les 5 MRC que compte la CRÉ, seuls les territoires supralocaux de Vaudreuil-Soulanges (+ 2,3 %), de Roussillon (+ 1,6 %) et de Beauharnois-Salaberry (+ 1,4 %) présentent une croissance annuelle supérieure à celle observée au Québec (+ 1,3 %). Dans le cas des deux premières MRC, le nombre de travailleurs est en augmentation pour une neuvième année consécutive. On note que la hausse la plus modeste est enregistrée dans la MRC du Haut-Saint-Laurent (+ 0,1 %). De fait, il faut remonter jusqu'en 2003 pour voir cette MRC afficher une croissance annuelle du nombre de travailleurs supérieure à la moyenne québécoise.

Tableau 4.1.1

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 2010-2011

	Nombre			Taux		
	2010r	2011p	Variation 2011/2010	2010r	2011p	Écart 2011-2010
	n		%	%		Point de %
Beauharnois-Salaberry	23 559	23 893	1,4	70,0	71,1	1,1
Le Haut-Saint-Laurent	7 577	7 584	0,1	64,3	65,0	0,7
Les Jardins-de-Napierville	11 645	11 756	1,0	80,4	81,3	0,9
Roussillon	72 907	74 065	1,6	80,3	81,0	0,7
Vaudreuil-Soulanges	62 735	64 207	2,3	81,7	83,0	1,3
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**178 423**	**181 505**	**1,7**	**78,5**	**79,4**	**0,9**
Montérégie	**614 919**	**622 594**	**1,2**	**76,9**	**77,7**	**0,8**
Ensemble du Québec	**3 241 032**	**3 283 171**	**1,3**	**72,8**	**73,3**	**0,5**

Note : Selon le découpage territorial et la dénomination des MRC géographiques au 31 décembre 2012.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Revenu Québec.

En ce qui concerne le taux de travailleurs, il grimpe dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent de 0,9 point de pourcentage en 2011 pour atteindre 79,4 %, soit un niveau supérieur à la moyenne montérégienne (77,7 %). À l'échelle des MRC, deux territoires présentent un taux de travailleurs inférieur à celui du Québec (73,3 %), à savoir Le Haut-Saint-Laurent (65,0 %) et Beauharnois-Salaberry (71,1 %). Pour une dixième année consécutive, soit depuis le début de la série chronologique, Vaudreuil-Soulanges arrive en tête des MRC de la CRÉ grâce à un taux de travailleurs de 83,0 %. Elle est suivie de près, à ce chapitre, par les MRC des Jardins-de-Napierville (81,3 %) et de Roussillon (81,0 %).

En 2011, le taux de travailleurs des femmes dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent progresse de 1,0 point de pourcentage et atteint un nouveau sommet de 77,1 %, tandis que celui des hommes recule d'un dixième de point pour se fixer à 81,7 %. Quoique toujours à l'avantage des hommes, l'écart entre les taux de travailleurs masculin et féminin s'est réduit de 6,5 points de pourcentage par rapport à 2002 et il s'établit en 2011 à 4,6 points. Au sein du territoire de la CRÉ, c'est la MRC des Jardins-de-Napierville qui présente l'écart le plus prononcé entre le taux de travailleurs des femmes et celui des hommes, soit une différence de 12,5 points de pourcentage en faveur de ces derniers. À l'opposé, la différence la plus faible est notée dans Le Haut-Saint-Laurent (2,5 points).

5. Comptes économiques

5.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques

En 2010, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 10,8 G$ dans le territoire de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, ce qui constitue pratiquement 3,6 % du PIB du Québec et 23,5 % de celui de la Montérégie. Le PIB de la Montérégie compte lui-même pour 15,3 % du PIB du Québec, ce qui classe cette région au deuxième rang, après Montréal, parmi les régions administratives du Québec.

La croissance économique de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent en 2010 affiche un taux de 5,5 %, soit un rythme de croissance supérieur à son taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années (+ 4,0 %). Cette croissance est aussi plus rapide que celle de 4,6 % enregistrée au Québec en 2010. De plus, le TCAM de Vallée-du-Haut-Saint-Laurent surpasse celui du Québec (+ 3,3 %). Au chapitre de la croissance économique en 2010, la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent occupe le deuxième rang parmi les trois territoires de la CRÉ de la Montérégie.

Produit intérieur brut par industrie

Les industries des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent avec un PIB qui atteint 7,3 G$ en 2010, soit 67,7 % de son activité économique, bien que cette part soit légèrement moins élevée que celle du Québec (71,7 %). Cette diversification dans les industries des services amène une stabilité de la croissance dans la région. En 2010, ces industries (+ 5,0 %), de concert avec celles productrices de biens (+ 6,4 %), expliquent la croissance observée dans la CRÉ. Au cours des quatre dernières années, les TCAM de ces deux secteurs sont respectivement de 4,7 % et de 2,5 %.

La plupart des industries des services sont en expansion en 2010. Du côté des bases économiques de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent dans le secteur des services, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 6,6 %) conserve sa tendance haussière et connaît une hausse notable. Le TCAM de cette industrie se chiffre à 6,1 %. L'industrie du transport et de l'entreposage présente une croissance de 5,3 % en 2010. Les commerces de détail (+ 6,3 %) et de gros (+ 4,7 %) ainsi que les administrations publiques (+ 6,2 %) se portent bien. L'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale augmente de 3,2 %, tandis que celle des arts, des spectacles et des loisirs diminue de 1,8 %.

Avec un PIB de 3,5 G$, les industries productrices de biens occupent 32,29 % de l'économie de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. En 2010, la fabrication croît de 4,2 %, ce qui constitue la première hausse depuis 2006. Celle de produits chimiques voit sa production augmenter de 6,8 %. Celle de produits minéraux non métalliques (+ 7,3 %) recommence à augmenter, à la suite de deux années de baisse. La fabrication de produits chimiques (+ 6,8 %) connaît une deuxième bonne année consécutive, celle de produits en plastique et en caoutchouc (+ 4,8 %) se redresse pendant que celle de produits métalliques glisse de 0,4 %. Ces industries constituent des bases économiques de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. L'industrie des cultures agricoles et de l'élevage (+ 8,9 %) augmente, après s'être repliée l'année précédente. Cette industrie affiche un TCAM vigoureux, 6,9 %, au cours des quatre dernières années. La construction (+ 9,5 %) explose.

La part des industries productrices de biens dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent enregistre une légère hausse en 2007, diminue par la suite en 2008 et en 2009 et augmente à nouveau en 2010. Ainsi, cette part, évaluée à 34,2 % de l'économie en 2006, se situe à 32,3 % en 2010. La CRÉ se comporte de façon assez semblable au Québec dont la part des industries productrices de biens se situe à 30,6 % en 2006, diminue au cours des années subséquentes et par la suite fait un gain en 2010 pour s'établir à 28,3 % cette année-là.

Tableau 5.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2009-2010

	2009[r]	2010[p]	Part de l'industrie en 2010	Variation annuelle moyenne 2010/2006	Variation 2010/2009
	k$		%		
Ensemble des industries	**10 216 887**	**10 774 479**	**100,0**	**6,3**	**5,5**
Secteur de production de biens	**3 268 796**	**3 478 645**	**32,3**	**2,5**	**6,4**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	328 036	363 056	3,4	5,4	10,7
Cultures agricoles et élevage	300 938	327 748	3,0	6,9	8,9
Foresterie et exploitation forestière	9 091	x	...	...	...
Pêche, chasse et piégeage	x	x	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	x	x	...	...	...
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	21 637	31 017	0,3	2,4	43,3
Services publics	438 105	447 824	4,2	7,1	2,2
Construction	975 074	1 068 044	9,9	6,7	9,5
Fabrication	1 505 944	1 568 704	14,6	-1,5	4,2
Fabrication d'aliments	186 052	185 534	1,7	6,0	-0,3
Fabrication de boissons et de produits du tabac	x	x	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	x	x	...	...	...
Fabrication de vêtements	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en bois	60 026	62 809	0,6	...	4,6
Fabrication du papier	76 531	82 918	0,8	1,2	8,3
Impression et activités connexes de soutien	47 009	44 695	0,4	-0,6	-4,9
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	x	x	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	208 828	222 994	2,1	...	6,8
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	99 854	104 637	1,0	...	4,8
Fabrication de produits minéraux non métalliques	106 471	114 272	1,1	-0,7	7,3
Première transformation des métaux	x	x	...	...	...
Fabrication de produits métalliques	157 939	157 353	1,5	-2,7	-0,4
Fabrication de machines	68 030	67 276	0,6	...	-1,1
Fabrication de produits informatiques et électroniques	x	x	...	...	...
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	36 919	41 431	0,4	-0,8	12,2
Fabrication de matériel de transport	x	x	...	...	...
Fabrication de meubles et de produits connexes	36 530	39 649	0,4	...	8,5
Activités diverses de fabrication	x	x	...	...	...
Secteur des services	**6 948 090**	**7 295 835**	**67,7**	**4,7**	**5,0**
Commerce de gros	555 005	581 339	5,4	0,6	4,7
Commerce de détail	761 864	809 934	7,5	4,4	6,3
Transport et entreposage	519 234	546 833	5,1	2,2	5,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	105 805	107 684	1,0	1,5	1,8
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	2 108 203	2 246 867	20,9	6,1	6,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	337 289	339 967	3,2	3,2	0,8
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	249 724	255 163	2,4	2,3	2,2
Services d'enseignement	563 649	x	...	...	...
Soins de santé et assistance sociale	673 157	694 651	6,4	5,0	3,2
Arts,spectacles et loisirs	119 234	117 066	1,1	5,9	-1,8
Hébergement et services de restauration	267 829	274 625	2,5	11,4	2,5
Autres services, sauf les administrations publiques	320 641	x	...	...	...
Administrations publiques	366 456	389 026	3,6	6,6	6,2

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec, Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent figure au troisième et dernier rang parmi les territoires de la CRÉ de la Montérégie en 2011. En effet, le PIB par habitant atteint 26 506 $, en hausse de 2,9 % par rapport à 2010, résultat d'une croissance du PIB plus faible que celle du Québec et d'une population qui croît de façon plus rapide qu'au Québec. Dans la CRÉ, un nombre important de travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur du territoire pour travailler. Ils génèrent ainsi une production non attribuable à leur territoire. Le PIB par habitant s'en trouve affaibli. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 39 351 $ en 2011, après une augmentation de 3,6 %.

5.2 Revenu disponible des ménages

par Stéphane Ladouceur, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable

Après avoir augmenté de 2,1 % en 2010, le revenu disponible des ménages par habitant de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent progresse avec plus de vigueur en 2011, soit de 2,6 %, un rythme de croissance identique à celui observé au Québec. L'accélération du taux de croissance dans la CRÉ est attribuable, entre autres, à l'augmentation plus rapide du revenu mixte net (+ 6,3 %) et du revenu net de la propriété (+ 4,5 %)

Avec un revenu disponible des ménages de 25 799 $ par habitant en 2011, la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent se classe au dernier rang des CRÉ de la Montérégie. Elle est de ce fait au-dessous de la moyenne régionale (26 598 $), néanmoins au-dessus de celle de l'ensemble du Québec (25 646 $).

Décomposition du revenu disponible des ménages

La composition du revenu des ménages permet d'expliquer, en bonne partie, pourquoi le territoire de la CRÉ possède une légère avance par rapport à la moyenne québécoise. Ainsi, dans les prochains paragraphes, nous décortiquerons la structure de revenu des ménages de la CRÉ et nous la comparerons avec celle des ménages de la province.

Revenu primaire des ménages

Le revenu primaire, soit celui que tirent les ménages de leur participation au processus de production en tant que détenteur de facteurs de production, atteint 30 156 $ par habitant dans la CRÉ comparativement à 28 978 $ dans la province. Le revenu primaire représente ainsi 86,0 % du revenu total des ménages dans la CRÉ, tandis qu'il occupe une part moins importante dans l'ensemble du Québec, soit 83,8 %.

La rémunération des salariés, principale composante du revenu primaire des ménages, demeure plus élevée dans la CRÉ (24 985 $) que dans l'ensemble de la province (22 559 $). Cette situation s'explique, entre autres, par le fait que le taux de travailleurs des 25-64 ans est supérieur à la moyenne dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. De surcroît, depuis 2007, la CRÉ tend à creuser l'écart avec la province au chapitre de la rémunération des salariés, en raison de la bonne performance de son marché du travail.

Le revenu mixte net, deuxième composante en importance du revenu primaire des ménages, est par contre moins élevé dans la CRÉ (2 711 $) qu'à l'échelle québécoise (3 515 $). Le revenu mixte net englobe le revenu net des exploitants agricoles, le revenu net des entreprises individuelles ainsi que le revenu des loyers. Notons cependant que le revenu des loyers continue de progresser fortement en regard de 2010 sur le territoire de la CRÉ (+ 8,6 %), stimulé, entre autres, par la vigueur du marché immobilier.

En ce qui concerne le revenu net de la propriété, soit la différence entre les revenus de placement reçus et payés par les ménages, il continue d'être plus faible dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (2 460 $) qu'au Québec (2 905 $).

Tableau 5.2.1

Revenu disponible des ménages et ses principales composantes par habitant, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2010-2011

	CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	2010	2011[p]	Variation 2011/2010	2010	2011[p]	Variation 2011/2010
	$/hab.		%	$/hab.		%
Rémunération des salariés	24 168	24 985	3,4	21 847	22 559	3,3
Revenu mixte net	2 549	2 711	6,3	3 324	3 515	5,7
Revenu net de la propriété	2 354	2 460	4,5	2 767	2 905	5,0
Égal :						
Revenu primaire des ménages	**29 071**	**30 156**	**3,7**	**27 938**	**28 978**	**3,7**
Plus :						
Transferts courants reçus par les ménages	**4 880**	**4 919**	**0,8**	**5 545**	**5 621**	**1,4**
Des institutions sans but lucratif au service des ménages	64	66	3,6	97	100	3,1
Des administrations publiques	4 789	4 828	0,8	5 386	5 461	1,4
Administration fédérale	2 110	2 130	0,9	2 434	2 471	1,5
Administration provinciale	1 435	1 420	– 1,0	1 645	1 641	– 0,3
Administrations autochtones	56	55	0,0	19	18	– 0,9
RRQ et RPC	1 188	1 222	2,9	1 289	1 331	3,3
Des non-résidents	27	25	– 6,2	62	60	– 2,1
Moins :						
Transferts courants payés par les ménages	**8 800**	**9 275**	**5,4**	**8 495**	**8 953**	**5,4**
Aux institutions sans but lucratif au service des ménages	234	242	3,5	353	364	3,1
Aux administrations publiques (impôts, cotisations, etc.)	8 524	8 992	5,5	8 046	8 491	5,5
Aux non-résidents	42	41	– 2,1	96	98	2,1
Égale :						
Revenu disponible des ménages	**25 151**	**25 799**	**2,6**	**24 988**	**25 648**	**2,6**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Affaires autochtones et Développement du Nord Canada; Commission de la santé et de la sécurité du travail; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale; Régie des rentes du Québec; Ressources humaines et Développement des compétences Canada; Revenu Québec; Secrétariat aux affaires autochtones; Société de l'assurance automobile du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Transferts courants reçus par les ménages

À l'instar des autres territoires de CRÉ, les ménages de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent reçoivent principalement des transferts courants en provenance des administrations publiques, tandis que les transferts reçus des non-résidents et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) représentent une source de revenus relativement négligeable. En 2011, les différents paliers de gouvernement ont versé, à eux seuls, en prestations sociales et crédits d'impôt remboursables, plus de 4 800 $ par habitant dans la CRÉ, comparativement à 5 461 $ au Québec. Les transferts gouvernementaux sont moins importants dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent en raison du fait que ses habitants ont moins recours aux prestations d'assurance-emploi, d'aide sociale, de la Sécurité de la vieillesse ainsi que celles de la Régie des rentes du Québec (RRQ) et du Régime de pensions du Canada (RPC).

Transferts courants payés par les ménages

Pour calculer le revenu disponible, on déduit du revenu total les transferts que paient les ménages aux administrations publiques, aux non-résidents ainsi qu'aux ISBLSM. Évidemment, en raison d'un revenu total plus élevé, les transferts payés aux gouvernements par les ménages de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (8 992 $) sous forme d'impôt sur le revenu, de cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec (8 491 $). D'ailleurs, la part du revenu consacrée aux transferts payés par les ménages aux différents paliers de gouvernement a augmenté au cours des deux dernières années dans le territoire de la CRÉ pour s'établir à 25,6 % en 2011.

Il importe de mentionner que les dons de bienfaisance sont désormais déduits du revenu des ménages, étant donné qu'ils sont considérés, selon les normes du système de comptabilité nationale canadien, comme des transferts courants aux ISBLSM. En 2011, les habitants de la CRÉ ont donné en moyenne 242 $ aux ISBLSM, ce qui est en deçà que la moyenne provinciale (364 $).

Évolution du revenu disponible des ménages dans les MRC

Toutes les MRC de la CRÉ enregistrent une croissance du revenu disponible des ménages par habitant par rapport à 2010, particulièrement Le Haut-Saint-Laurent (+ 4,1 %), Les Jardins-de-Napierville (+ 3,2 %) et Vaudreuil-Soulanges (+ 2,9 %) qui connaissent une augmentation supérieure à celle que l'on observe au Québec (+ 2,6 %) grâce, entre autres, à la hausse marquée du revenu primaire. La MRC de Beauharnois-Salaberry (+ 1,8 %) est celle qui affiche la progression la plus modeste, en raison d'une croissance plus lente de la rémunération des salariés et du revenu net de la propriété.

Les disparités de revenu demeurent relativement fortes dans le territoire de la CRÉ. Par exemple, en 2011, la MRC de Vaudreuil-Soulanges (28 258 $) affiche un revenu disponible des ménages par habitant bien plus élevé que celui du Haut-Saint-Laurent (20 205 $). Néanmoins, les différences de revenu tendent à s'estomper légèrement dans la CRÉ, depuis les cinq dernières années, en raison du fait que la situation du marché du travail s'est embellie dans la MRC du Haut-Saint-Laurent.

Tableau 5.2.2

Revenu disponible des ménages par habitant, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2007-2011

	2007	2008	2009	2010	2011[p]	Variation 2011/2010	TCAM 2011/2007
	$/hab					%	
Roussillon	23 588	24 245	24 605	25 144	25 694	2,2	2,2
Les Jardins-de-Napierville	23 703	24 614	24 011	24 731	25 521	3,2	1,9
Le Haut-Saint-Laurent	17 631	18 030	19 072	19 415	20 205	4,1	3,5
Beauharnois-Salaberry	21 077	21 779	22 247	22 596	22 992	1,8	2,2
Vaudreuil-Soulanges	26 212	26 599	26 959	27 462	28 258	2,9	1,9

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2011.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Affaires autochtones et Développement du Nord Canada; Commission de la santé et de la sécurité du travail; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale; Régie des rentes du Québec; Ressources humaines et Développement des compétences Canada; Revenu Québec; Secrétariat aux affaires autochtones; Société de l'assurance automobile du Québec; Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Par ailleurs, les résidants des MRC de Beauharnois-Salaberry et du Haut-Saint-Laurent sont ceux qui reçoivent le plus en transferts courants des administrations publiques. En 2011, ils ont reçu, en moyenne, plus de 6 150 $ en prestations sociales et crédits d'impôt remboursables. Les prestations de la Sécurité de la vieillesse, du RRQ, de l'assurance-emploi et de l'aide sociale sont les principaux transferts reçus par les ménages dans ces deux territoires surpralocaux. À l'inverse, c'est dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges (4 322 $) que les transferts gouvernementaux par habitant sont les plus bas dans le territoire de la CRÉ.

6. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques

6.1 Investissements

Selon les intentions pour 2013, les investissements dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent devraient atteindre 3,1 G$, en hausse de 0,4 % par rapport à 2012, suivant une croissance de 8,6 % entre 2011 et 2012. La CRÉ représenterait ainsi 26,6 % du total de la Montérégie (11,5 G$). À ce chapitre, la croissance de la CRÉ est moins rapide que celle de l'ensemble des CRÉ (+ 2,5 %), tout comme ce fut le cas en 2012 (moyenne régionale : + 9,7 %). La CRÉ arrive au dernier rang parmi les trois CRÉ de la région en ce qui concerne la croissance annuelle.

Tableau 6.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2009-2013[2]

	2009	2010	2011	2012	2013	Variation 2013/2012	Part relative dans la région (2013)	Part relative dans le Québec (2013)
	k$					%		
Production de biens	310 454	343 758	433 378	469 609	466 790	– 0,6	15,2	22,2
Production de services	1 311 402	1 130 458	896 497	1 006 227	942 462	– 6,3	30,7	22,3
Logement	1 328 335	1 598 080	1 485 639	1 582 108	1 661 024	5,0	54,1	31,9
Total	**2 950 191**	**3 072 296**	**2 815 514**	**3 057 944**	**3 070 276**	**0,4**	**100,0**	**26,6**
Secteur privé non résidentiel	1 071 815	886 671	773 727	861 380	843 442	– 2,1	27,5	22,9
Secteur public	550 041	587 545	556 149	614 455	565 810	– 7,9	18,4	21,3

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.
2. 2009-2011 : dépenses réelles; 2012 : dépenses réelles provisoires; 2013 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses en immobilisation*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 15,2 % de l'investissement de la CRÉ en 2013, sont en décroissance de 0,6 % par rapport à 2012, pour atteindre 466,8 M$. L'investissement dans la CRÉ représente 22,2 % de l'investissement total de ces industries de la Montérégie. En 2013, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur des services publics (181,8 M$) et dans celui de la fabrication (167,8 M$).

L'investissement dans les industries productrices de services, représentant près du tiers de l'investissement de la CRÉ (30,7 %), est en baisse de 6,3 % par rapport à 2012 et se chiffre à 942,5 M$. La variation annuelle de l'investissement de la CRÉ dans ces industries, constituant 22,3 % de l'investissement de la Montérégie (4,2 G$), est inférieure à la moyenne régionale (– 0,1 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 345,9 M$ en 2013, soit 36,7 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 54,1 % de l'investissement de la CRÉ en 2013, est en croissance de 5,0 %, pour s'établir à 1,7 G$. Il s'agit d'une variation annuelle supérieure à la moyenne régionale (+ 4,2 %). La CRÉ représente 31,9 % du total de la Montérégie.

Le secteur privé non résidentiel, qui s'approprie 27,5 % de l'investissement total, est en décroissance de 2,1 % par rapport à 2012, pour s'élever à 843,4 M$. Cela correspond à une variation annuelle inférieure à la moyenne régionale (+ 5,4 %). La CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent représente 22,9 % du secteur privé non résidentiel de la Montérégie. Les investissements

publics affichent une décroissance de 7,9 % par rapport à 2012, pour s'établir à 565,8 M$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne régionale (– 4,3 %). Cette CRÉ accapare 21,3 % des investissements publics de la Montérégie.

6.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent atteint 898,8 M$ en 2012, en hausse de 4,6 % par rapport à 2011. La croissance s'observe tant dans le secteur résidentiel (+ 4,4 %) que dans le secteur non résidentiel (+ 5,3 %).

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 3 457 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 3 260 en 2011. Il s'agit d'une croissance de 6,0 %. La valeur des permis délivrés dans ce secteur atteint 684,8 M$, et cette valeur se concentre dans les MRC de Vaudreuil-Soulanges (306,8 M$) et de Roussillon (239,9 M$).

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2012 est inférieure à la moyenne des cinq dernières années uniquement pour la composante commerciale (87,9 M$ contre une moyenne de 121,0 M$). Ces permis se concentrent dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges (39,3 M$). Les permis de bâtir industriels accordés représentent 67,5 M$, concentrés encore une fois dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges (48,6 M$). Finalement, les permis de bâtir institutionnels atteignent 58,6 M$ et ils sont principalement accordés dans les MRC de Vaudreuil-Soulanges (28,1 M$) et de Roussillon (24,3 M$).

Tableau 6.2.1

Nombre de nouvelles unités de logement indépendantes autorisées, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 2010-2012

	2010	2011	2012	Variation 2012/2011
	n			%
Roussillon	1 360	1 314	1 162	– 11,6
Les Jardins-de-Napierville	213	221	255	15,4
Le Haut-Saint-Laurent	33	27	46	70,4
Beauharnois-Salaberry	481	338	495	46,4
Vaudreuil-Soulanges	1 434	1 360	1 499	10,2
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**3 521**	**3 260**	**3 457**	**6,0**
Montérégie	**10 909**	**10 630**	**9 674**	**– 9,0**
Ensemble du Québec	**53 579**	**53 890**	**51 262**	**– 4,9**

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er janvier 2012.

Source : Statistique Canada, *Enquête des permis de bâtir*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Montérégie et ensemble du Québec, 2012

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11
Roussillon	239 925	244 764	22 888	39 684	5 782	15 480	24 306	11 483
Les Jardins-de-Napierville	50 997	32 127	12 299	7 744	6 361	5 419	2 096	2 775
Le Haut-Saint-Laurent	13 160	7 914	613	1 345	3 843	2 063	2 732	1 966
Beauharnois-Salaberry	73 891	62 431	12 794	20 282	2 956	9 329	1 370	3 911
Vaudreuil-Soulanges	306 821	307 219	39 325	51 898	48 572	14 319	28 053	19 307
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**684 794**	**654 456**	**87 919**	**120 953**	**67 514**	**46 611**	**58 557**	**39 442**
Montérégie	**2 084 387**	**2 037 993**	**549 192**	**449 923**	**187 489**	**190 039**	**251 387**	**202 096**
Ensemble du Québec	**10 196 082**	**9 151 047**	**3 084 319**	**2 719 160**	**1 254 308**	**934 697**	**1 527 799**	**1 203 431**

Source : Statistique Canada, *Enquête des permis de bâtir*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7. Science et technologie

par Marianne Bernier, Direction des statistiques économiques

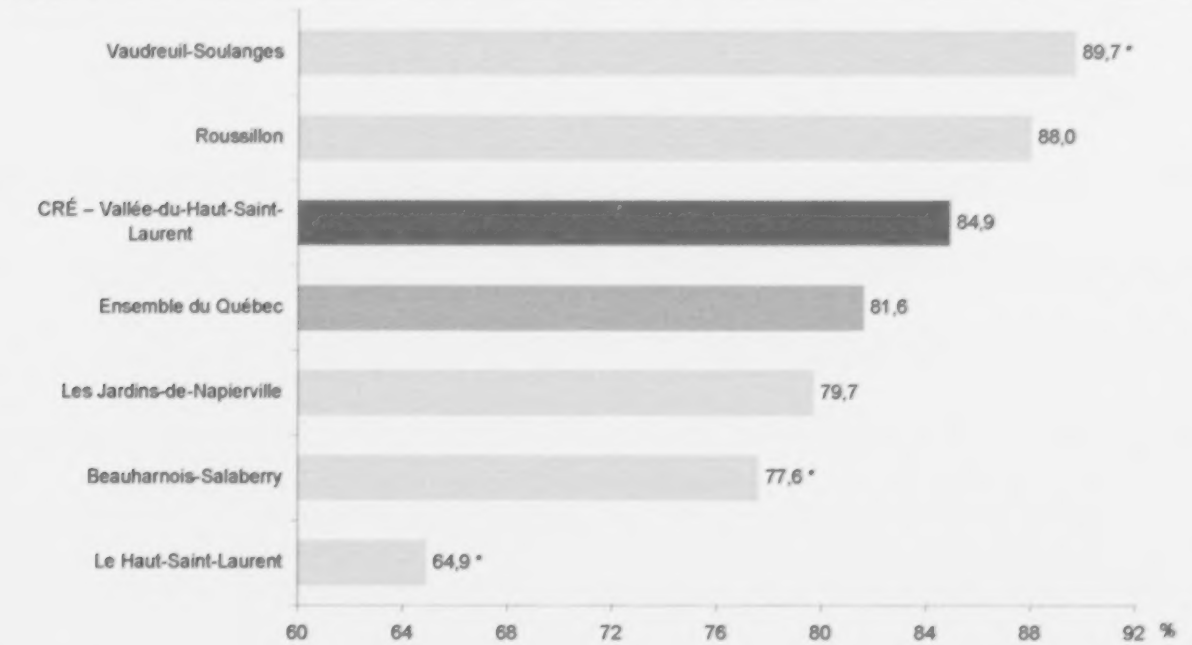
Les données présentées dans ce chapitre sont tirées de l'*Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet* de l'Institut de la statistique du Québec et sont diffusées dans le site Web.

Le Haut-Saint-Laurent fait partie des cinq MRC les moins branchées à Internet au Québec

En 2012, la proportion de ménages qui a une connexion Internet s'élève à 84,9 % dans le territoire de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. En comparaison, le taux de branchement à Internet est de 81,6 % dans l'ensemble du Québec. Dans le territoire de la CRÉ, Vaudreuil-Soulanges (89,7 %) et Roussillon (88,0 %) sont les deux MRC les plus branchées du territoire, tandis que Beauharnois-Salaberry (77,6 %) et Le Haut-Saint-Laurent (64,9 %) sont les moins branchées. Cette dernière fait également partie des cinq MRC dont les taux de branchement sont les plus faibles dans l'ensemble du Québec.

Figure 7.1

Proportion de ménages branchés à Internet, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2012



Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er janvier 2012.

* L'estimation est significativement différente de celle pour la CRÉ.

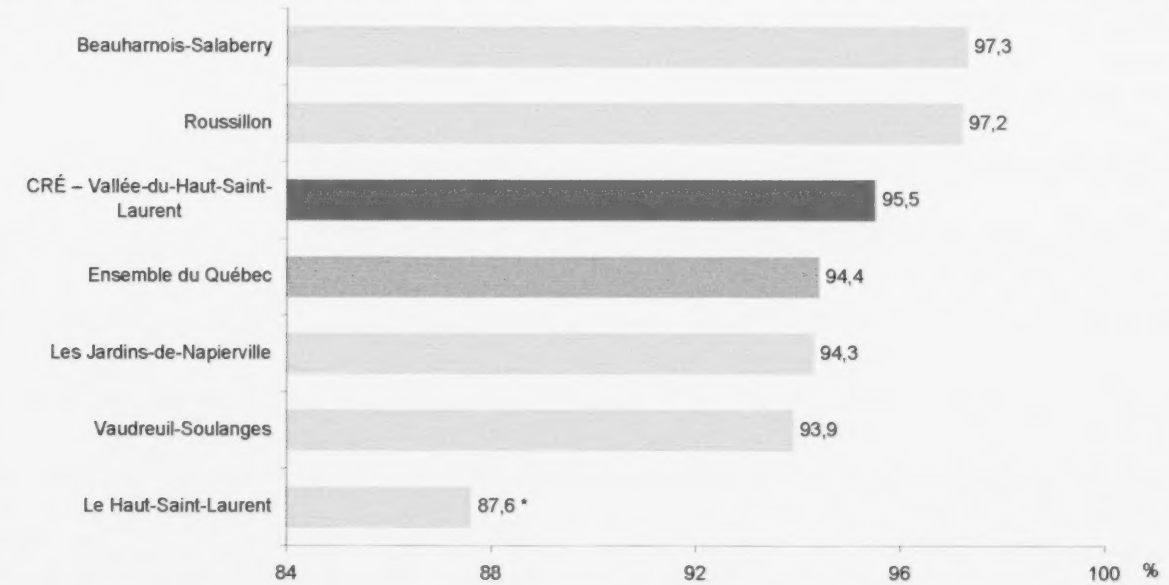
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

Le taux de branchement à Internet haute vitesse s'élève à 95,5 %

Parmi les ménages branchés de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 95,5 % ont une connexion Internet haute vitesse, soit une connexion permettant une vitesse de téléchargement de 1,5 mégabit ou plus par seconde. Dans l'ensemble du Québec, le taux de branchement haute vitesse est de 94,4 %. Parmi les MRC de la CRÉ, la proportion de ménages branchés à la haute vitesse varie de 87,6 % dans la MRC Le Haut-Saint-Laurent à 97,3 % dans celle de Beauharnois-Salaberry, soit deux proportions qui se distinguent significativement du taux régional. Deux autres MRC, soit Roussillon (97,2 %) et Vaudreuil-Soulanges (93,9 %) ont également des taux nettement différents de celui de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Figure 7.2

Ménages branchés à la haute vitesse, en proportion des ménages branchés, MRC de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2012



Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er janvier 2012.

* L'estimation est significativement différente de celle pour la CRÉ.

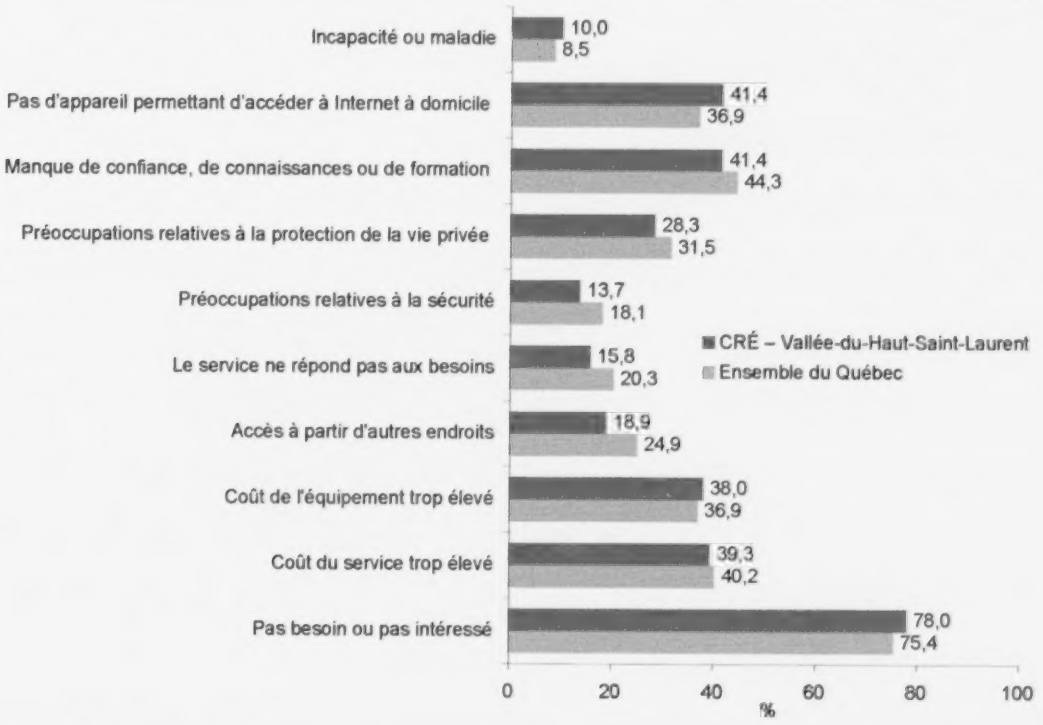
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

Quatre ménages non branchés sur dix indiquent ne pas avoir d'appareil permettant d'accéder à Internet

En 2012, 15,1 % des ménages de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent n'ont pas de connexion Internet. Les raisons les plus fréquemment évoquées par ces ménages pour expliquer le non-branchement sont l'absence de besoin ou le manque d'intérêt (78,0 %), le manque de confiance, de connaissances ou de formation (41,4 %) et l'absence d'appareil permettant d'accéder à Internet au domicile (41,4 %). Dans l'ensemble du Québec, ces raisons sont évoquées par 75,4 %, 44,3 % et 36,9 % respectivement de ménages non branchés à Internet.

Figure 7.3

Proportion de ménages non branchés à Internet selon la raison du non-branchement, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2012



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

8. Santé

par Pierre Cambon, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable

L'analyse dans cette section est surtout focalisée sur l'offre de services dans le système de santé au Québec, à savoir le personnel de la santé et les installations sociosanitaires.

Personnel de la santé

En 2011, dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, le nombre de médecins augmente de 3,9 %, ce qui fait perdurer la croissance uniforme amorcée en 2010. Au Québec, ce nombre s'accroît de 2,7 %, ce qui porte l'effectif à 17 535. Depuis 2007, l'accroissement du nombre de médecins dans la région (+ 4,0 %) est dû davantage aux omnipraticiens (+ 4,7 %) qu'aux spécialistes (+ 3,3 %). Au Québec, les spécialistes (+ 10,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 6,1 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 8,4 %). Pour ce qui est des dentistes, on assiste en 2011 à une hausse de 1,8 %, ce qui poursuit la tendance positive amorcée en 2010. Depuis 2007, l'augmentation dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est de 16,9 %.

On enregistre en 2010-2011 pour le personnel infirmier une hausse de 0,6 % dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Cette croissance est plus marquée chez les infirmières cliniciennes et praticiennes (+ 4,3 %) et les infirmières auxiliaires (+ 3,1 %) que chez les préposées aux bénéficiaires (+ 0,1 %) et les infirmières (– 1,8 %).

Tableau 8.1

Personnel de la santé, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2007 à 2012

	Unité	2007	2008	2009	2010	2011
Médecins[1]	**n**	**717**	**710**	**706**	**718**	**746**
Omnipraticiens	n	383	392	389	393	401
Ensemble des spécialistes	n	334	318	317	325	345
Nombre pour 1 000 habitants[2,r]	n pour 1 000 hab.	1,79	1,75	1,71	1,72	1,76
Dentistes[1]	**n**	**148**	**162**	**162**	**170**	**173**
Nombre pour 1 000 habitants[2,r]	n pour 1 000 hab.	0,37	0,40	0,39	0,41	0,41
		2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
Personnel infirmier[3,4]	**n**	**2 767**	**2 815**	**2 870**	**2 888**	..
Infirmières	n	844	823	812	797	..
Infirmières cliniciennes et praticiennes	n	347	358	370	386	..
Infirmières auxiliaires	n	470	496	521	537	..
Préposées aux bénéficiaires	n	1 106	1 138	1 167	1 168	..
Nombre pour 1 000 habitants[2,r]	n pour 1 000 hab.	6,92	6,93	6,96	6,91	..

Note : Bien que regroupant une grande majorité de femmes, les données sur les infirmières, les infirmières cliniciennes et praticiennes, les infimières auxiliaires et les préposées aux bénéficiaires incluent également les hommes.

1. Dans les statistiques, seuls les médecins et les dentistes (incluent les spécialistes en chirurgie buccale et maxillo-faciale) ayant reçu de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) au moins un paiement pour des services médicaux rendus durant l'année visée sont pris en compte.
2. Calculé pour l'ensemble du personnel concerné par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière. Pour plusieurs raisons, les ratios médecins/population par CRÉ ne doivent pas être interprétés comme des indicateurs d'accès aux services médicaux. Parmi ces raisons, la principale tient au fait que les populations de plusieurs régions reçoivent une partie importante des services qui leur sont fournis de médecins d'une région autre que celle dans laquelle résident ces populations. C'est le cas notamment des populations des régions situées en périphérie des grands centres de Montréal et de Québec.
3. Les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril au 31 mars). L'effectif du réseau de la santé et des services sociaux comprend uniquement certaines catégories du personnel infirmier: les infirmières, les infirmières cliniciennes et praticiennes, les infirmières auxiliaires et les préposées aux bénéficiaires.
4. Le nombre de personnes à l'emploi du réseau au 31 mars de l'année. Les personnes occupant plus d'un emploi au 31 mars sont comptabilisées une seule fois, en priorisant selon le statut (d'abord temps complet régulier, puis temps partiel régulier et ensuite temps partiel occasionnel), et, pour un même statut, selon l'équivalent temps complet (ETC) (MSSS, 2012).

Sources : Ministère de la Santé et des Services sociaux; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins de santé physique et de gériatrie dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, en 2010-2011, il diminue pour la troisième année consécutive et aboutit à 88,7 %. De plus, la diminution de 0,9 point de pourcentage s'accompagne d'une hausse de 7,4 % du nombre d'usagers. Au niveau provincial, le taux d'occupation (84,8 %) croît de 0,9 point, alors que le nombre d'usagers (723 449) augmente de 2,3 % en 2010-2011. Par ailleurs, l'augmentation de 0,5 % du nombre de lits dressés dans les unités de soins de santé physique et de gériatrie dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent en 2010-2011 maintient cette tendance amorcée en 2009-2010. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 999) poursuit, en 2010-2011, sa légère augmentation (+ 1,0 %), et ce, pour une quatrième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, malgré une baisse de 0,9 point du taux d'occupation des lits dressés en 2010-2011, la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (98,0 %) affiche un taux supérieur à celui du Québec (97,6 %). Cette diminution s'accompagne d'un recul du nombre d'usagers de 4,6 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation augmente de 0,5 point en 2010-2011, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une diminution de 0,5 %. Pour la deuxième année consécutive, le nombre de lits dressés dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée a décliné dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (– 2,0 % en 2010-2011). Au Québec, après la stagnation observée en 2009-2010, le nombre de lits dressés (39 711) décroît en 2010-2011 (– 1,2 %).

Tableau 8.2

Utilisation des lits selon le secteur[1], CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2006-2007 à 2010-2011

	Unité	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Soins de santé physique et gériatrie						
Lits dressés[2]	n	424	420	406	426	428
Nombre pour 1 000 habitants[3,r]	n pour 1 000 hab.	1,08	1,05	1,00	1,03	1,02
Usagers[4]	n	17 785	17 448	17 515	17 820	19 132
Taux d'occupation[5]	%	86,6	90,0	89,7	89,6	88,7
Hébergement et soins de longue durée						
Lits dressés[2]	n	1 373	1 309	1 321	1 270	1 245
Nombre pour 1 000 habitants[3,r]	n pour 1 000 hab.	3,49	3,27	3,25	3,08	2,98
Usagers[4]	n	2 722	2 676	2 594	2 687	2 563
Taux d'occupation[5]	%	98,0	98,3	97,6	99,0	98,0

1. Les données sont présentées sur la base des années financières (1er avril au 31 mars).
2. Nombre de lits dressés (lits dotés en personnel et prêts à recevoir un usager), tel qu'observé au 31 mars de chaque année financière, au sein du réseau d'établissements publics et privés conventionnés du Québec.
3. Calculé pour l'ensemble du nombre de lits dressés par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.
4. Usagers présents à un moment ou l'autre durant l'année financière.
5. Représente le nombre de jours-présence réels divisé par le nombre de jours-présence théoriques (nombre de lits dressés au 31 mars multiplié par 365 jours) pour une année financière donnée, le tout multiplié par 100.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux.

9. Éducation

par Pierre Cambon, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable

Formation au collégial : diplômés selon le type de formation et le type de programme

Les établissements collégiaux de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent ont décerné 252 diplômes en formation préuniversitaire (45,7 %) et 297 diplômes en formation technique (53,9 %) en 2011. Pour une deuxième année consécutive, l'écart pour les diplômes attribués entre ces deux types de formation s'agrandit graduellement; en 2009, les proportions étaient de 47,1 % pour la formation préuniversitaire contre 52,7 % pour la formation technique.

Entre 2006 et 2011, le nombre de diplômés de niveau collégial de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent a augmenté de 1,3 %. Cette tendance positive est due principalement à la hausse de 11,5 % des diplômes préuniversitaires, plus souvent observée chez les hommes (+ 22,7 %) que chez les femmes (+ 6,0 %). Les diplômes techniques ont quant à eux diminué de 6,6 % durant la même période: les hommes (– 23,7 %) connaissent une forte baisse, tandis que les femmes (+ 0,4 %) observent un léger recul. On constate également que le nombre de diplômes du collégial décernés à des femmes dépasse celui des diplômes remis aux hommes (70,4 % et 29,6 % respectivement), et ce, tant en formation préuniversitaire que technique.

En formation préuniversitaire, les sciences humaines regroupent 63,5 % des diplômes décernés et les sciences, 21,8 %. Ces familles de programmes représentent, dans le même ordre, le plus grand nombre de diplômes attribués au préuniversitaire, quelle que soit la région au Québec. On peut aussi observer dans la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent que les femmes sont majoritaires dans tous les types de programmes préuniversitaires, à l'exception des programmes en arts. En ce qui a trait à la formation technique, ce sont les techniques humaines qui comptent le plus de diplômes décernés, soit 48,1 %, suivies par les techniques administratives, 27,6 %. Par ailleurs, les hommes sont plus souvent diplômés en techniques physiques, alors que les femmes sont majoritairement diplômées en techniques administratives, biologiques et humaines.

Tableau 9.1

Nombre de diplômes décernés au collégial par type de formation et famille de programme, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2007-2011

	2007r	2008r	2009r	2010r	2011p1
			n		
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	**444**	**520**	**x**	**x**	**x**
Hors programme	**–**	**8**	**x**	**x**	**x**
Préuniversitaire	**185**	**198**	**232**	**265**	**252**
Arts	x	9	17	11	6
Arts et lettres	x	24	35	33	31
Sciences	50	51	68	61	55
Sciences humaines	111	114	112	160	160
Technique	**259**	**314**	**260**	**307**	**297**
Techniques administratives	59	127	56	94	82
Techniques biologiques	28	34	34	28	23
Techniques humaines	139	125	137	124	143
Techniques physiques	33	28	33	61	49

1. Les données de 2011 sont provisoires et incomplètes. Environ 3 000 attestations d'études collégiales (AEC) sont manquantes à l'échelle du Québec, ce qui est probablement dû à un retard de transmission des données (en période de grève étudiante) et non à une baisse réelle du nombre d'AEC.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

10. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

En 2011, on retrouve dans la CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent 10 salles de spectacles, 13 institutions muséales,, 9 librairies, 4 cinémas et ciné-parcs et 6 stations de radio privées et communautaires (en 2010). Il n'y avait aucun centre d'artistes présent dans cette CRÉ. Par rapport à la taille de sa population, les ratios, pour chacun des types d'établissements culturels de cette CRÉ, sont moins élevés que ceux du Québec dans son ensemble.

Tableau 10.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2010-2011

	Établissements		Ratio CRÉ/Québec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				CRÉ	Ensemble du Québec
	2010	2011	2011	2011	
	n		%	n	
Centres d'artistes	–	–	–	–	0,0
Salles de spectacles	11	10	1,6	2,4	7,8
Institutions muséales[2]	13	13	2,9	3,1	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	18	..	..	..	...
Bibliothèques publiques affiliées: points de services	..	..	..	..	...
Librairies	9	9	2,5	2,1	4,5
Cinémas et ciné-parcs	4	4	3,4	0,9	1,5
Écrans	28	28	3,6	6,6	9,7
Stations de radio privées et communautaires	6	..	..	..	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En 2011, 218 représentations payantes en arts de la scène ont été présentées dans la CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent comparées à 305 en 2010. Par rapport à l'ensemble du Québec, cette région a accueilli 1,3 % des représentations, alors que son poids démographique est de 5,3 %. Le nombre d'entrées dans les institutions muséales de cette CRÉ est stable, passant de 346 visiteurs par 1 000 habitants en 2010 à 342 visiteurs en 2011.

Tableau 10.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2010-2011

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio CRÉ/Qc
		2011	2010	2011	2011
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	218	0,7	0,5	1,3
Entrées	n	53 347	210,8	126,2	0,8
Assistance des cinémas					
Entrées	n	x	...	x	...
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	144 387	346,3	341,5	1,1
Fréquentation des bibliothèques publiques autonomes					
Nombre de prêts[1]	n	..	4 624,4	...	...
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs	$	422 777	...	...	5,3

1. Les données portent sur la population desservie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Indice synthétique de fécondité

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu disponible des ménages

Somme de tous les revenus reçus par les ménages résidant dans un territoire donné moins les transferts courants versés par ceux-ci à certains secteurs institutionnels. Plus précisément, le revenu disponible se compose du revenu primaire, des transferts courants que reçoivent les ménages des non-résidents, des ISBLSM et des administrations publiques moins les transferts courants que les ménages versent aux non-résidents, aux ISBLSM (les dons), ainsi qu'aux administrations publiques comme les impôts sur le revenu et les cotisations aux régimes d'assurance sociale.

Revenu disponible des ménages par habitant

Correspond au revenu disponible des ménages d'un territoire donné divisé par la population totale.

Revenu primaire

Les revenus primaires sont les revenus qui échoient aux ménages du fait de leur participation aux processus de production, ou parce qu'elles possèdent les actifs nécessaires pour la production. Les revenus primaires se composent de la rémunération des salariés, du revenu mixte net et du revenu net de la propriété. Les revenus primaires ne comprennent pas les cotisations sociales aux régimes d'assurance sociale, ni les prestations versées à partir de ces régimes, les impôts courants sur le revenu, sur le patrimoine, etc., ni les autres transferts courants.

Rémunération des salariés

Elle se définit comme la rémunération totale, en espèces ou en nature, à verser par une entreprise à un salarié pour le travail effectué par celui-ci durant la période comptable. La rémunération des salariés est enregistrée sur la base des droits et obligations; elle est donc mesurée par la valeur de la rémunération en espèces ou en nature qu'un salarié est en droit de recevoir de la part de son employeur, pour le travail effectué au cours de la période concernée, que la rémunération soit payée à l'avance, au moment où le travail est effectué, ou après. Plus précisément, sont considérés dans la rémunération des salariés, les salaires avant retenues, les pourboires, les commissions, les primes de rendement, les honoraires des directeurs et les allocations pour vacances et congés de maladie, ainsi que le solde et les indemnités militaires.

Revenu mixte net

Il correspond au revenu que les entreprises non constituées en société tirent de la production de biens et de services. On l'appelle revenu mixte parce qu'il inclut à la fois le revenu imputé au facteur capital de la production, ainsi que le revenu imputé au facteur travail de la production (rémunération du travail effectué par le ou les propriétaires). Le revenu mixte net correspond au revenu mixte brut moins la consommation de capital fixe.

Revenu net de la propriété

Cette catégorie de revenu correspond essentiellement aux revenus de placement, lesquels comprennent les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, de même que les intérêts sur les dépôts en banque ou en société de fiducie. Les gains en capital sont exclus.

Transferts courants des administrations publiques aux ménages

Paiements tels que les prestations fiscales pour enfants et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de sécurité de la vieillesse, les prestations de bien-être social, les bourses d'études et les subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux peuples autochtones, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, et les allocations aux anciens combattants.

Transferts courants des non-résidents aux ménages

Pensions payées par des administrations publiques étrangères à des résidents canadiens plus les versements faits par des non-résidents à des résidents canadiens.

Transferts courants des ISBLSM aux ménages

Comprennent les transferts en argent ainsi que les transferts en nature comme les dons de nourriture, de vêtements, de couvertures et de médicaments

Transferts courants des ménages aux non-résidents

Versements par des résidents canadiens à des non-résidents et retenues d'impôt à la source versées à l'étranger.

Transferts courants aux ISBLSM

Ils consistent en des transferts en espèces reçus, régulièrement ou occasionnellement, par les ISBLSM, sous forme de cotisations, de souscriptions, de dons volontaires, etc. Ces transferts sont destinés à couvrir les coûts de la production non marchande des institutions sans but lucratif au service des ménages, ou à fournir les fonds permettant de financer les transferts courants aux ménages résidents ou non résidents, sous forme de prestations d'assistance sociale.

Transferts courants des ménages aux administrations publiques

Impôts sur le revenu, cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts courants.

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Nombre d'unités de logements

Il correspond au nombre de logements indépendants créés. Il ne faut pas confondre avec le nombre de structures. Par exemple, dans le cas d'un édifice à appartements comptant six logements, on fera référence à six unités de logement. Dans le cas de transformation de bâtiments en unités de logement additionnelles, on tient compte du nombre de nouvelles unités créées.

Santé

Infirmière

Détient un diplôme d'études collégiales en soins infirmiers (DEC) d'une durée de 3 ans et un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec ou est en attente de le recevoir.

Infirmières cliniciennes et praticiennes

Détiennent un baccalauréat en sciences infirmières ou un baccalauréat comportant trois certificats admissibles, dont au moins deux certificats reconnus en soins infirmiers, ou un diplôme de deuxième cycle donnant ouverture au certificat de spécialiste de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec (OIIQ) et les attestations de formation prescrites par la réglementation ainsi qu'un certificat de spécialiste de l'OIIQ. Ces infirmières doivent détenir également un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec ou être en attente de le recevoir.

Infirmière auxiliaire

Détient le diplôme d'études professionnelles (DEP) décerné pour avoir réussi le programme de formation Santé, assistance et soins infirmiers (SASI) et un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec.

Préposée aux bénéficiaires

Détient un diplôme d'études professionnelles ou une attestation d'études collégiales en assistance à la personne en établissement de santé ou autre formation appropriée.

Éducation

Formation professionnelle

La formation professionnelle, constituée de l'ensemble des programmes d'études professionnelles (sanctionnés par une AFP, un DEP ou une ASP), est régie par la Loi sur l'instruction publique, le Régime pédagogique de la formation professionnelle et l'Instruction de la formation professionnelle et est offerte aux jeunes et aux adultes. Les métiers ou professions associés à ces programmes sont d'un niveau de complexité moindre que celles associées aux programmes d'études techniques. Les programmes d'études professionnelles sont dispensés par des établissements d'enseignement secondaire (les centres de formation administrés par les commissions scolaires et établissements privés). Une formation professionnelle mène à l'exercice d'un métier spécialisé ou semi-spécialisé.

Formation technique

La formation technique, constituée de l'ensemble des programmes d'études techniques (sanctionnés par un DEC ou une AEC), est régie par la Loi sur les collèges d'enseignement général et professionnel et le Règlement sur le Régime des études collégiales et est offerte aux jeunes et aux adultes. Les métiers ou professions associées à ces programmes sont d'un niveau de complexité plus élevé que celles associées aux programmes d'études professionnelles. Les programmes de formation technique sont dispensés par des établissements d'enseignement postsecondaire (les cégeps, les établissements privés subventionnés, les établissements privés non-subventionnés et les écoles gouvernementales). Une formation technique vise un métier ou une profession de technicienne ou technicien.

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles* de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives et les CRÉ de la Montérégie

	PIB par habitant		Revenu disponible des ménages par habitant		Taux de chômage[1]	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2011ep	Var. 11/10	2011p	Var. 11/10	2012	2010	Var. 13/12	2012p	TAAM[2] 2006-2012
	$/hab.	%	$/hab.	%	%	%	%	n	pour 1000
Bas-Saint-Laurent	31 669	4,4	22 345	2,5	8,1	8,1	3,3	199 834	– 1,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	36 221	3,9	23 887	3,0	8,1	6,0	– 9,9	273 009	– 0,7
Capitale-Nationale	43 862	3,5	26 431	2,0	5,7	5,5	10,4	707 984	9,5
Mauricie	31 999	4,2	22 664	1,5	9,7	8,9	3,2	263 269	1,9
Estrie	32 588	3,6	23 180	2,1	8,0	8,7	– 0,9	315 487	7,8
Montréal	55 722	3,9	26 567	3,8	10,2	16,6	– 2,4	1 981 672	9,3
Outaouais	31 269	3,4	25 523	2,6	6,5	8,4	0,0	372 329	12,8
Abitibi-Témiscamingue	41 784	4,4	26 907	5,3	6,4	7,1	– 0,3	146 753	2,2
Côte-Nord	58 909	3,2	26 789	2,4	7,6	8,5	– 19,2	95 647	– 1,6
Nord-du-Québec	66 131	4,0	24 753	2,7	7,6	15,4	10,0	42 993	10,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	27 323	4,7	21 857	4,1	12,9	8,8	– 16,9	92 536	– 4,7
Chaudière-Appalaches	32 915	3,4	24 444	1,7	4,6	4,8	– 2,2	408 188	4,7
Laval	32 245	3,0	26 196	2,0	8,1	8,1	4,4	409 718	15,9
Lanaudière	23 959	3,2	24 934	1,9	7,9	7,5	2,6	476 941	15,8
Laurentides	30 282	3,4	26 045	1,8	6,8	7,3	10,4	563 139	13,8
Montérégie	32 879	3,4	26 598	2,2	6,5	7,5	2,5	1 470 252	10,2
CRÉ – Longueuil	38 301	3,6	27 649	1,8	..	8,5	5,7	410 314	9,0
CRÉ – Montérégie Est	33 680	3,5	26 457	2,3	..	6,3	1,6	630 596	8,2
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	26 506	2,9	25 799	2,6	..	8,3	0,4	429 342	14,4
Centre-du-Québec	35 613	3,3	23 219	1,7	8,3	7,8	2,4	235 005	6,6
Ensemble du Québec	**39 351**	**3,6**	**25 646**	**2,6**	**7,8**	**9,3**	**0,5**	**8 054 756**	**9,0**

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen, calculé par rapport à la population moyenne de la période. Voir l'encadré de la page 4.

Tableau comparatif pour les MRC des CRÉ de la Montérégie

	Revenu disponible des ménages par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1er juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2011p	Var. 11/10	2011p	2010	2012p	TAAM[1] 2006-2012	2012p	2011-2012[2]
	$/hab.	%	%	%	n	pour 1000	n	n
Montérégie	**26 598**	**2,2**	**77,7**	**7,5**	**1 470 252**	**10,2**	**5 795**	**5 337**
CRÉ – Longueuil	27 649	1,8	74,7	8,5	410 314	9,0	1 252	– 419
CRÉ – Montérégie Est	26 457	2,3	78,5	6,3	630 596	8,2	2 467	2 315
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	25 799	2,6	79,4	8,3	429 342	14,4	2 077	3 441
Roussillon	25 694	2,2	81,0	6,9	176 207	14,9	921	1 156
Les Jardins-de-Napierville	25 521	3,2	81,3	21,8	26 202	11,8	138	181
Le Haut-Saint-Laurent	20 205	4,1	65,0	18,3	24 653	– 2,6	13	10
Beauharnois-Salaberry	22 992	1,8	71,1	8,5	62 598	3,9	7	227
Vaudreuil-Soulanges	28 258	2,9	83,0	5,0	139 682	22,4	999	1 867
Ensemble du Québec	**25 646**	**2,6**	**73,3**	**9,3**	**8 054 756**	**9,0**	**27 900**	**...**

Note : Pour la population et le solde migratoire interne, selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2012. Pour l'accroissement naturel et le taux de travailleurs, selon le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2012. Pour le revenu disponible des ménages par habitant, selon le découpage des MRC géographiques au 31 décembre 2011. Pour le taux de faible revenu des familles, selon le découpage des MRC géographiques au 1er janvier 2010.

1. Taux d'accroissement annuel moyen, calculé par rapport à la population moyenne de la période. Voir l'encadré de la page 4.
2. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent

Superficie en terre ferme (2012)	3 713 km²
Densité de population (2012)	115,6 hab./km²
Population totale (2012[p])	429 342 hab.
Solde migratoire interrégional (2011-2012)[1]	3 441 hab.
PIB aux prix de base (2011[rp])	11 253,8 M$
PIB par habitant (2011[p])	26 506 $/hab.
Revenu disponible des ménages par habitant (2011[p])	25 799 $/hab.
Taux de travailleurs de 25 à 64 ans (2011[e])	79,4 %
Taux de faible revenu des familles (2010)	8,3 %
Dépenses en immobilisation (2013)[2]	3 070 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.
2. Perspectives.

Institut de la statistique Québec